



▼ *Dessin de presse d'Etienne Delessert paru dans le New York Times au lendemain de l'accident de la navette spatiale Columbia.*

Yok-Yok a fait le tour du monde. Le petit bonhomme à la tête de champignon imaginé pour la Télévision suisse romande en 1977 et qui révèle les secrets de la nature, est de retour avec cinq nouvelles aventures belles et poétiques aux éditions Gallimard Jeunesse. Etienne Delessert est un artiste communicatif, c'est d'ailleurs ce qui l'intéresse par-dessus tout: communiquer des idées au plus large public possible. Il s'exprime par le graphisme, la publicité, il est très connu pour ses dessins de livres pour enfants. Mais Etienne Delessert pratique également le dessin de presse, c'est aussi un portraitiste talentueux. Durant l'été et l'automne, le Château de St-Maurice lui consacre une belle rétrospective sous le titre « Suite américaine ». On y retrouvera sa production éditoriale parue aux Etats-Unis, au journal *Le Monde* ou à l'hebdomadaire satirique *Siné Hebdo*, mais aussi des peintures et une salle consacrée aux planches de Yok-Yok. « Cela me fait d'autant plus plaisir qu'on considère parfois l'illustration comme un art mineur. Pourtant, c'est certainement l'art le plus proche des changements de société! », confie Etienne Delessert, de Lakeville dans le Connecticut, où il vit depuis vingt ans.

Le théâtre de l'humanité sous la loupe - par Isabelle Bagnoud Loretan - d'Etienne Delessert

L'ILLUSTRATEUR SUISSE ETIENNE DELESSERT REDONNE VIE À YOK-YOK EN PUBLIANT CINQ NOUVELLES AVENTURES. EN VALAIS, UNE GRANDE RÉTROSPECTIVE LUI EST CONSACRÉE AU CHÂTEAU DE ST-MAURICE. DESSINS DE PRESSE, ILLUSTRATIONS, PORTRAITS, L'UNIVERS DE CET ARTISTE EST UN ENCHANTEMENT. ETIENNE DELESSERT, THE SWISS ILLUSTRATOR, HAS PUT SOME LIFE BACK INTO YOK-YOK BY PUBLISHING FIVE NEW ADVENTURES. IN VALAIS, A LARGE RETROSPECTIVE HAS BEEN DEVOTED TO HIM AT THE ST-MAURICE CHÂTEAU. PRESS DRAWINGS, ILLUSTRATIONS, PORTRAITS, THIS ARTIST'S UNIVERSE IS AN ENCHANTMENT.

Yok-Yok has been right round the world. The little chap with a mushroom-like head dreamt up for the Swiss Romande Television in 1977, who is a revealer of nature's secrets, is back with five new, beautiful, poetic adventures, edited by Gallimard Jeunesse. Etienne Delessert is a communicative artist, which is, moreover, what interests him above all: to communicate ideas to as wide a public as possible. He expresses himself through graphics and publicity, and he is also very well known for his illustrations of children's books. But Etienne Delessert does press drawings too, and is a talented portraitist. During the summer and the autumn, St-Maurice Château is devoting a wonderful retrospective called "Suite Américaine" to him. There, you can see his editorial productions in the United States, in the *Le Monde* newspaper and in the satirical weekly *Siné Hebdo*, as well as some paintings and a room devoted to Yok-Yok plates. "This is a special pleasure for me because sometimes illustrations are considered to be a minor art. Yet, it's certainly the art that is the nearest to changes in society!" confides Etienne Delessert, from Lakeville in Connecticut, where he has lived for twenty years.

Une totale liberté de ton!

Etienne Delessert voit le jour à Lausanne en 1941. A 17 ans, il n'est plus intéressé par l'école: «Sur le chemin du gymnase, je regardais avec passion les affiches, c'est tout ce qui me plaisait». Il se forme alors dans le graphisme et part pour Paris où il réalise des campagnes de pub et des numéros zéro de magazines. Il commence aussi à dessiner. Delessert s'installe à New York et commence à raconter des histoires pour enfants en prenant son auditoire très au sérieux. «Le monde des enfants est complexe, ils sont en éveil, se posent des questions, ressentent beaucoup de choses, on peut leur parler de solitude, ils connaissent la présence de la mort... » Il dessinera aussi les «Contes» de Ionesco: un événement

A total freedom of tone!

Etienne Delessert was born in Lausanne in 1941. At the age of 17, school no longer interested him: "On the way to secondary school, I used to look eagerly at the posters, which was the only thing that I liked doing". He trained, therefore, in graphics and left for Paris, where he undertook publicity campaigns and zero issues of magazines. He also began drawing. Delessert settled in New York and started telling children's stories, taking his audience very seriously. "The children's world is very complex, they are on the alert, wondering about things, feeling many things, you can talk to them of loneliness, and they know that death exists..." He would also draw Ionesco's "Contes": quite an event in children's literature at



► Yok-Yok revient avec de nouvelles histoires...



► Etienne Delessert.

dans la littérature enfantine de l'époque! Revenu en Suisse au début des années 70, il se lance dans l'aventure des courts et longs métrages avec la création de l'atelier Carabosse. En 1990, Delessert regagne les États-Unis où il collabore comme dessinateur de presse pour le *New York Times*. Dans le même moment, mais pour *Siné Hebdo*, il évoquera l'actualité américaine dans une liberté totale! Le dessinateur suisse possède un style enchanteur, très personnel et les revues viennent à lui quand elles ne savent plus comment traiter un problème (il s'est même fait une réputation pour évoquer les thèmes autour des liens sociaux). «Au *New York Times* aussi, quand on ne savait pas comment évoquer un événement, on venait vers moi». Ce fut le cas pour ce dessin de presse incroyable évoquant l'explosion de la navette spatiale Columbia en 2003. Comme toujours chez Delessert, les personnages, dans un univers fantastique et dans une grande richesse graphique (ce qui est rarement le cas dans le dessin de presse) donnent vie aux idées. Aujourd'hui, il semble qu'on ait perdu cette liberté de ton, un constat d'autant plus amer que le dessin de presse n'est pas là pour «faire joli» mais permet de proposer une autre vision d'une problématique et dès lors, d'envisager des solutions inédites.

Jusqu'à fin octobre, «Suite américaine», exposition de ses dessins éditoriaux, dessins de Yok-Yok et portraits...

that time! Back in Switzerland at the beginning of the 70s, he launched himself into the venture of short and feature-length films with the creation of the Carabosse studio. In 1990, Delessert went back to the United States, where he worked as a press illustrator for the *New York Times*. At the same time, but for *Siné Hebdo*, he would evoke American news with total freedom! The Swiss artist has a very personal, enchanting style, and the reviews come in search of him when they are at a loss for presenting a problem (he has even gained a reputation for touching on themes around social relationships). "When they didn't know how to bring up an event, the *New York Times* also approached me". Which was the case for the incredible press drawing about the explosion of the Columbia space shuttle in 2003. As is always the case, Delessert's characters, in a fantasy universe of great graphic richness (which is rarely the case in press drawings) nourish ideas. Today, it would appear that we have lost that freedom of tone, an acknowledgement that is made even more bitter by the fact that press drawings are not there for "being pretty", but for permitting another vision of an issue and, from there, envisaging original solutions.

Up until the end of October, "Suite Américaine": an exhibition of his editorial drawings, Yok-Yok drawings and portraits...